

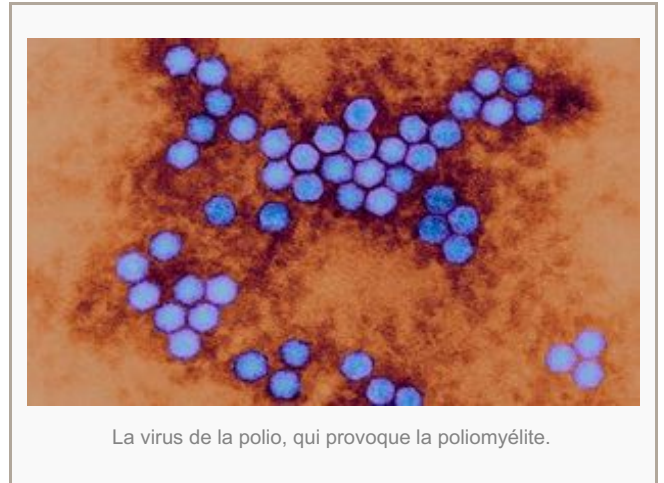
La vitamine C et la polio

newssoftomorrow.org/vie/sante/la-vitamine-c-et-la-polio

(Source : [Andrew W. Saul, Orthomolecular Medicine News Service](#) via [SOTT](#))

« La vitamine C peut véritablement être considérée comme la vitamine antitoxique et antivirale. » (C.W. Jungeblut, MD)

Comme si la crise des missiles de Cuba ne suffisait pas, à la fin des années 60 alors que j'étais enfant, je devais en plus avoir d'autres inquiétudes. Quand on nous a dit que tous les enfants de la première année d'école primaire devaient se faire vacciner contre la polio, je ne voulais pas aller à l'école ce jour-là. Mais même si j'avais peur des aiguilles, je n'avais pas le choix. Donc comme le reste des enfants, j'ai pris mon courage à deux mains, suis rentré dans le rang, et ai traversé le couloir carrelé pour subir le même sort. Quand je suis arrivé au bureau de l'infirmière de l'école, j'ai été étonné de recevoir un morceau de sucre avec une goutte de quelque chose à l'intérieur. On m'a dit de le manger, puis je pouvais repartir. Partir sans injection ? Quelle fantastique tournure des événements ! La vie pourrait recommencer.



La virus de la polio, qui provoque la poliomyélite.

Plus tard, mes camarades de classe et moi-même avons appris le nom de notre bienfaiteur anti-douleur, le Dr Albert Sabin. Mais bien plus tard, j'allais découvrir que **son vaccin oral à virus vivant était devenue la principale cause de la polio aux États-Unis**. Ce qui m'a le plus surpris, c'est que la critique la plus forte provenait de la plus éminente des sources : un autre héros de la polio, le Dr. Jonas Salk. Le 24 septembre 1976, le *Washington Post* a rapporté l'affirmation du Dr. Salk selon laquelle **le vaccin oral à virus vivant de Sabin avait été « la principale, sinon la seule cause » de tous les cas de polio signalés aux États-Unis depuis 1961**. (1) Salk a réitéré cette accusation le 6 juillet 1977, dans une interview à la télévision de Radio-Canada (2), en disant : « Nous savons maintenant que depuis 1961 aux États-Unis, et avant cela dans d'autres pays, que le vaccin à virus vivant contre la polio a lui-même provoqué la maladie. »

En 1996, un an après la mort de Salk, les « US Centers for Disease Control » ont commencé à rejeter le vaccin oral à virus vivant et ont recommandé des injections de virus inactivé pour les deux premières séries de vaccination contre la polio. En 2000, le CDC déclarait que « Pour éliminer le risque de poliomyélite paralytique lié au vaccin, un calendrier d'injections uniquement est recommandé pour les vaccinations de routine aux États-Unis ». (3) Ainsi, c'est seulement deux décennies plus tard que l'orthodoxie a tenu compte des mises en garde du Dr. Salk, l'homme connu pour avoir créé la première vaccination contre la polio.

De la célébrité à l'ombre en passant par l'ascorbate

Sabin et Salk avaient une visibilité médiatique, une rivalité professionnelle, et une animosité personnelle pendant plusieurs décennies. Tout le monde aujourd'hui connaît leurs noms. En revanche, le public et la médecine orthodoxe n'ont toujours pas accordé suffisamment d'attention aux travaux du Dr. Claus Washington Jungeblut. Dans sa notice nécrologique du *New York Times* (4), nous apprenons que Claus Washington Jungeblut a obtenu son doctorat en médecine à l'Université de Berne en 1921 et, entre 1921 et 1923, a effectué des recherches à l'Institut Robert Koch à Berlin. Après avoir travaillé comme bactériologiste pour le Département d'Etat de la Santé de New York de 1923 à 1927, il est devenu professeur agrégé à l'Université de Stanford à partir de 1927 jusqu'en 1929, quand il a rejoint le corps professoral du Collège des médecins et chirurgiens de l'Université Columbia en tant que professeur agrégé de

bactériologie. Nommé professeur titulaire en 1937, Jungeblut a pris sa retraite le 30 juin 1962. Il est décédé le 1er février 1976, à l'âge de 78 ans, chez lui à Westport, dans le Connecticut.

En son temps, Jungeblut était avec raison considéré comme un acteur important dans la recherche contre la poliomyélite. Bien que l'histoire révisionniste récente du combat contre la polio a généralement minimisé sa contribution à la lutte, elle a totalement éludé ce qui est probablement sa plus grande découverte : l'ascorbate prévient et guérit la polio. Étonnamment, Jungeblut a mentionné cette idée pour la première fois en 1935. (5) Ses recherches sur l'ascorbate étaient importantes et profondes, s'étendant bien au-delà de la question de la polio. En 1935, il a aussi montré que la vitamine C inactivait la toxine diphtérique. (6) En 1937, Jungeblut a démontré que l'ascorbate inactivait la toxine tétanique. (7) John T. A. Ely, PhD, écrit : « Dans les années 30, le remarquable Claus W. Jungeblut, MD . . . a d'abord signalé que l'acide ascorbique à une concentration atteignable par les humains à forte dose, pouvait inactiver et protéger contre de nombreux pathogènes viraux et bactériens et leurs toxines. **Cela comprenait la polio, l'hépatite et l'herpès.** . . L'une des premières découvertes (de Jungeblut) était que **l'acide ascorbique pouvait neutraliser et rendre inoffensives de nombreux toxines bactériennes, comme celles du tétanos, de la diphtérie, et les toxines de staphylocoques.** » (8)

Contrairement à la vaccination antipoliomyélitique orale, la vitamine C n'a jamais causé la polio. Et pourtant, combien de personnes connaissez vous, médecins inclus, qui savent que la vitamine C est connue pour prévenir et guérir la poliomyélite depuis 70 ans ? Cela n'a jamais été vraiment un secret. Le 18 septembre 1939, le magazine *Time* rapportait que « La semaine dernière, à la rencontre de Manhattan du Congrès International de Microbiologie, deux nouvelles pistes sont apparues. (L'une d'elles) est la vitamine C. » (9) L'article décrit comment Jungeblut, alors qu'il étudiait les statistiques de l'épidémie australienne de polio en 1938, a déduit que de faibles niveaux de vitamine C étaient associées à la maladie.

Après cela, Jungeblut a rarement été mis en avant par les médias populaires ou professionnels. Et là où lui et son travail sont commémorés, l'ascorbate n'est pas mentionnée. La Bibliothèque nationale de médecine des États-Unis a la plus vaste collection de ses articles et données de laboratoire sur 42 années, de 1922 à 1964. Curieusement, les six boîtes de documents sont de façon incongrue stockées à la Collection de Manuscrits de Médecine Tropicale du NLM. (10) Peut-être que le seul indice pour ceux qui s'intéressent à la nutrition est une note que dans les contenus il y a parmi les correspondants de Jungeblut, entre autres, [Albert Szent-Gyorgyi](#). Même à l'Université Columbia, où il a enseigné pendant 33 ans (1929-1962), les archives sont rares. « Nous avons très peu de choses sur Claus W. Jungeblut, ce qui est étrange compte tenu du temps où il a été membre du corps professoral, » a déclaré Stephen E. Novak, directeur des archives de la bibliothèque de sciences médicales Columbia, du Centre de Médecine Augustus C. Long de l'université. (11)

Parmi les nombreux rapports de recherche du Dr Jungeblut, 22 ont été publiés dans le *Journal of Experimental Medicine*. Ils sont archivés et disponibles en ligne et gratuitement [ici](#).

Les documents clés concernant la vitamine C comprennent :

Jungeblut CW. Inactivation of poliomyelitis virus in vitro by crystalline vitamin C (ascorbic acid). *J Exper Med*, 1935. October; 62:517-521

Jungeblut CW. Vitamin C therapy and prophylaxis in experimental poliomyelitis. *J Exp Med*, 1937. 65: 127-146.

Jungeblut CW. Further observations on vitamin C therapy in experimental poliomyelitis. *J Exper Med*, 1937. 66: 459-477.

Jungeblut CW, Feiner RR. Vitamin C content of monkey tissues in experimental poliomyelitis. *J Exper Med*, 1937. 66: 479-491.

Jungeblut CW. A further contribution to vitamin C therapy in experimental poliomyelitis. *J Exper Med*, 1939. 70:315-332.

Qu'est-il arrivé à la thérapie par la vitamine C contre la polio ?

Quand on discute du traitement et de la prophylaxie contre la poliomyélite par [mégascorbate](#) (haute dose), la réplique la plus fréquente est : « Si la thérapie par la vitamine C était si bonne, tous les docteurs l'utiliserait. »

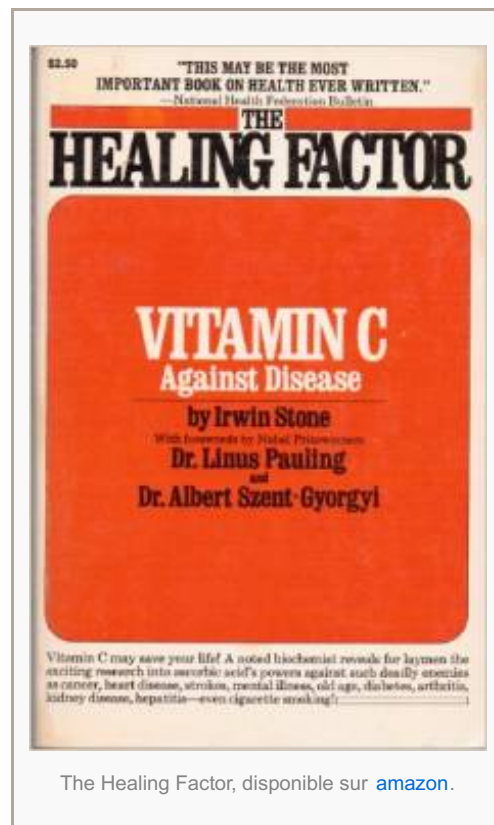
Dans son livre *The Healing Factor* [NdT : Le facteur de guérison], Irwin Stone explique pourquoi ils ne l'utilisent pas :

« L'utilisation de l'acide ascorbique dans le traitement de la poliomyélite est une histoire incroyable de grands espoirs qui se terminent par des déceptions (...) Et puis, quand un chercheur semblait enfin être sur la bonne voie et démontrait ses succès, presque personne ne croyait en ses résultats, qui étaient systématiquement ignorés (...) Dans les deux ans qui ont suivi la découverte de l'acide ascorbique, Jungeblut a montré que l'acide ascorbique inactivait le virus de la poliomyélite. Rapidement, en 1936-1937, plusieurs autres chercheurs ont montré des inactivations similaires pour d'autres virus : Holden et al., pour le virus de l'herpès; Kligler et Bernkopf, pour le virus de la vaccine, Lagenbusch et Enderling, pour le virus de la fièvre aphteuse; Amato, pour le virus de la rage; Lominski, pour les bactériophages; et Lojkin et Martin, pour le virus de la mosaïque du tabac. Ainsi, **dès cette époque, il était établi que l'acide ascorbique pouvait être un agent antiviral à large spectre. C'était une nouvelle « solution miracle » efficace contre une grande variété de virus et connu pour être totalement inoffensif.** (...) Ces recherches avaient été menées avant Salk. A l'époque, tout ce qu'un médecin pouvait faire en cas de polio était de soulager les symptômes et d'espérer le meilleur. Une épidémie pouvait suivre son cours sans trop d'interférence de la part de la médecine, et un virucide inoffensif efficace aurait été inestimable. Jungeblut a continué son travail et a publié une série d'articles de 1936 à 1939 dans lesquels il montrait que

l'administration d'acide ascorbique aux singes infectés par la poliomyélite produisait une nette réduction de la gravité de la maladie et une augmentation de leur résistance. Sabin, cherchant à reproduire le travail de Jungeblut sur des singes, n'a pas pu répliquer ces résultats partiellement fructueux. Poursuivant leurs efforts pour expliquer leurs résultats cliniques variables, les deux scientifiques se sont enlisés dans la vérification des détails techniques des essais. Nous pourrions aisément dire désormais, avec le recul, que la taille et fréquence des doses étaient insuffisantes pour maintenir des niveaux élevés d'acide ascorbique dans le sang durant la période d'incubation de la maladie. La conséquence a été que les résultats négatifs de Sabin ont efficacement entravé d'autres recherches dans ce domaine depuis une décennie (...) Dans son article de 1952, Frederick R. Klenner, MD (...) évoque les premiers travaux de Jungeblut, déclarant que ses résultats n'étaient pas concluants car la quantité de vitamine C donnée n'était pas suffisante pour faire face au degré d'infection. Les résultats de Sabin n'étaient pas aussi suggestifs que Jungeblut car Sabin a utilisé une plus grande dose de virus et moins de vitamine C. **Si des niveaux sanguins et tissulaires élevés d'acide ascorbique sont maintenus en permanence, un environnement extrêmement défavorable pour la croissance et la reproduction virale est créé dans le corps humain.** » (12)

Robert Landwehr ajoute :

« Depuis 1939, les experts de la polio étaient plutôt certains que la vitamine C n'était pas efficace contre la polio. Il n'y avait guère de doute que le Dr. Albert B. Sabin, une figure très respectée dans la recherche médicale même avant le développement de ses vaccins efficaces, avait démontré que la vitamine C était sans valeur pour combattre les virus de la polio. En 1939, il a publié un article montrant que la vitamine C n'avait pas d'effet dans la prévention de la paralysie chez les singes rhésus infectés expérimentalement avec une souche de virus de la polio. Il avait essayé de corroborer les travaux de Dr. Claus W. Jungeblut, un autre chercheur très respecté, qui avait publié en 1935 et 1937 des articles indiquant que la vitamine C pouvait être bénéfique. Sabin n'a pas pu reproduire les résultats de Jungeblut même s'il avait consulté Jungeblut au cours des expériences. It seemed to be a fair trial, et les



résultats négatifs de Sabin ont pratiquement mis terme aux expériences avec la vitamine C et la polio. » (13)

Klenner a dit qu'une raison simple explique les échecs bien documentés de Sabin : la dose était beaucoup trop faible. Il écrit (14) :

« D'après un examen de la littérature on peut affirmer sans hésiter que dans tous les cas de travaux expérimentaux avec de l'acide ascorbique sur l'organisme des virus, les animaux de laboratoire recevaient une bien trop grande quantité de virus par rapport à la dose administrée de cette vitamine. (...) Jungeblut (en 1937) a déclaré que l'administration parentérale de vitamine C naturelle pendant la période d'incubation de la poliomyélite chez les singes est toujours suivie par un changement notable dans la gravité de la maladie; et qu'après le cinquième jour de la maladie de plus grandes doses sont nécessaires (...) Une des erreurs les plus malheureuses de toute la recherche sur la poliomyélite a été la tentative non scientifique de Sabin de confirmer le travail de Jungeblut avec de la vitamine C contre le virus de la polio chez les singes. Jungeblut a infecté ses singes rhésus avec la méthode douce de « transmission par gouttelettes » et a ensuite injecté de la vitamine C dans des quantités variables allant jusqu'à 400 mg/jour (...) Même avec ces quantités que nous considérons aujourd'hui comme infinitésimales, il a pu démontrer, dans une série d'essais, que le nombre de survivants non paralytiques était six fois plus grand que dans les contrôles. En revanche, Sabin lorsqu'il a infecté ses singes n'a pas suivi la procédure donnée par Jungeblut, mais a au contraire employé une méthode d'inoculation plus énergique qui a évidemment causé une maladie de la plus grande sévérité. Sabin a en outre refusé de suivre les conseils de Jungeblut quant aux doses de vitamine C utilisées. Selon le rapport de Sabin, les quantités données dépassaient rarement plus de 35% de celles utilisées par son collègue. (En 1939) Sabin a fait cette déclaration importante : « Un singe a reçu 400 mg de vitamine C sur une journée selon le conseil de Jungeblut qui pensait que de plus grandes doses étaient nécessaires pour produire un changement dans le cours de la maladie ». Et pourtant, sur la base des travaux de Sabin, la valeur négative de la vitamine C dans le traitement des maladies virales a été considérée comme définitive ».

Klenner, qui a publié plusieurs articles sur son succès avec des doses massives d'ascorbate sur des patients atteints de la polio, administrait plusieurs milliers de milligrammes d'ascorbate au quotidien. Ce dosage différait énormément des faibles doses de Sabin, n'excédant habituellement pas le tiers de celles de Jungeblut. En outre, Sabin ne donnait qu'une seule et unique « forte dose » de 400 mg, à un seul animal, et pour une seule journée. Malheureusement, ajoute Klenner, « le rapport négatif de Sabin sur la valeur de l'acide ascorbique sur le virus de la poliomyélite a arrêté le travail de Jungeblut ». (15) Heureusement, cela n'a pas arrêté Klenner, qui a supervisé une thérapie par mégascorbate pour ses patients pendant l'épidémie de poliomyélite de 1948. Klenner écrit que « Pour les patients traités à la maison, la posologie était de 2,000 mg par injection toutes les 6 heures, avec en complément 1,000 à 2,000 mg toutes les deux heures par voie orale ». Cela donne au total 8,000 mg/jour par voie intramusculaire, ainsi que des doses orales allant de 16,000 à 32,000 mg, ce qui permet de dormir. Au final, cela fait entre 20,000 et 40,000 mg de vitamine C par jour.

Note :

Avec [la vitamine C liposomale](#), pour atteindre une dose équivalente à 40 grammes par jour, 8 grammes suffisent, la forme liposomale était 5 fois plus efficace.

Curieusement, le seul rapport sur la vitamine C et la polio que Klenner avait lu à cette époque était celui, négatif, de Sabin. Klenner écrit que ses propres « observations de l'action de l'acide ascorbique sur les maladies virales ont été faites indépendamment de toute connaissance des études précédentes utilisant de la vitamine C sur des pathologies virales, excepté le rapport négatif de Sabin après avoir traité des singes rhésus infectés expérimentalement par le virus de la poliomyélite. » Puis il examina la littérature, découvrant « une quantité presque incroyable de telles études. Avec les années de travail en expérimentation animale, le coût de l'effort humain et des subventions, les volumes écrits, il est difficile de comprendre comment tant de chercheurs ont échoué à comprendre une chose qui aurait donné des résultats positifs il y a une décennie déjà. **Cette seule chose est la taille de la dose de vitamine C employée et la fréquence de son administration.** Pour être juste, il faut dire que Jungeblut a noté à plusieurs reprises que son échec de résultats pouvait venir d'une dose insuffisante de sa « C » injectable. C'est lui qui a déclaré sans équivoque que la « vitamine C peut véritablement être considérée comme la vitamine antitoxique et

antivirale. » (15)

Déjà Vu all over again

En 1935, le nylon a été créé et la découverte du neutron a décroché le Nobel. Les premiers sondages Gallup sont apparus, et Errol Flynn a eu son premier rôle dans Captain Blood. A cette époque, l'année où le premier DC-3 est entré en service, où un timbre-poste de première classe ne coûtait que 3 cents, Claus W. Jungeblut était le premier scientifique à proclamer que l'ascorbate était un antiviral. Tout ce qu'il restait à faire était d'en utiliser suffisamment.

A la fin des années 70, alors que j'étais jeune père de famille, et bien avant avoir entendu parler du Dr. Jungeblut, j'utilisais des hautes doses suite à ce que j'avais lu chez Irwin Stone et Frederick Klenner. Ils se tenaient solidement sur les épaules de Jungeblut lorsqu'ils ont écrit ces documents, et c'est la principale raison pour laquelle j'ai pu élever des enfants en bonne santé sans les injections de Salk ou les sucres de Sabin. Et mon Dieu que mes enfants ont pris beaucoup de vitamine C ! Il y a sept décennies de cela, Claus W. Jungeblut a directement influencé le cours de chaque praticien orthomoléculaire, et a mérité les remerciements de tous les patients dont la santé, et la vie, ont été sauvées grâce au traitement par l'ascorbate.

Cet article a été originellement publié dans J Orthomolecular Med, 2006. Vol 21, No 2 et est reproduit avec permission. Pour plus d'information sur JOM : <http://www.orthomed.org/jom/jom.html> Vous pouvez gratuitement accéder aux 41 années d'archives du Journal en ligne <http://orthomolecular.org/library/jom/>

Références

1. Miller NZ. Vaccines and natural health. *Mothering*. Spring 1994, p 44-54.
2. L'interview à la télé du Dr. Salk est visible à <http://www.cbc.ca/player/Digital+Archives/Health/Public+Health/ID/1824800224/?page=4&sort=MostPopular> ou <http://www.cbc.ca/archives/categories/health/public-health/polio-combating-the-crippler/sabin-vs-salk-oral-vs-injected-vaccine.html>
3. The Advisory Committee on Immunization Practices. Notice to readers: recommended childhood immunization schedule – United States, 2000. *MMWR Weekly* January 21, 2000;49(02):35-38, 47.
4. *New York Times*, Feb 2 1976, p 23.
5. Jungeblut CW. Inactivation of poliomyelitis virus by crystalline vitamin C (ascorbic acid). *J Exper Med* 1935. 62:317-321.
6. Jungeblut CW, Zwemer RL. Inactivation of diphtheria toxin in vivo and in vitro by crystalline vitamin C (ascorbic acid). *Proc Soc Exper Biol Med* 1935; 32:1229-34.
7. Jungeblut CW. Inactivation of tetanus toxin by crystalline vitamin C (l-ascorbic acid). *J Immunol* 1937;33:203-214.



8. Ely JTA. A unity of science, especially among physicists, is urgently needed to end medicine's lethal misdirection. arXiv:physics/0403023 Vol 1, Mar 2, 2004. <http://arxiv.org/abs/physics/0403023> or <http://arxiv.org/e-print/physics/0403023>
9. Polio clues. *Time*. Monday, September 18, 1939.
10. NLM call number: MS C 361. <http://www.nlm.nih.gov/hmd/manuscripts/tropical/alpha.html>
11. Communication personnelle, March 27, 2006.
12. Stone I. *The Healing Factor*, Chapter 13, Viral Infection. Grosset and Dunlap, 1972. This book is posted online for free reading at <http://vitamincfoundation.org/stone/>
13. Robert Landwehr. The origin of the 42-year stonewall of vitamin C. *Journal of Orthomolecular Medicine*, 1991, Vol 6, No 2, p 99-103.
14. Klenner FR. The use of vitamin C as an antibiotic. *Journal of Applied Nutrition*, 1953, Vol 6, p 274-278.
15. Klenner FR. The treatment of poliomyelitis and other virus diseases with vitamin C. *Southern Medicine and Surgery*, July, 1949, p 209.

© 2016 News Of Tomorrow

Conception Web par [HA Design](#)

© 2016 News Of Tomorrow